



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2018

Boisseaux, Oinville-Saint-Liphard, Barmainville – RD 109, La Poste de Boisseaux

Opération préventive de diagnostic (2018)

Karine Payet-Gay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51430>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Karine Payet-Gay, « Boisseaux, Oinville-Saint-Liphard, Barmainville – RD 109, La Poste de Boisseaux » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 27 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51430>

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Boisseaux, Oinville-Saint-Liphard, Barmainville – RD 109, La Poste de Boisseaux

Opération préventive de diagnostic (2018)

Karine Payet-Gay

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département du Loiret

- 1 Le diagnostic archéologique de Boisseaux, RD 109 la Poste de Boisseaux, le Pavé, le Télégraphe, s'est déroulé entre le 26 novembre 2018 et le 29 janvier 2019. Il a été réalisé par le service d'archéologie du département du Loiret, en partenariat avec le service archéologique du département de l'Eure-et-Loir. Ce diagnostic a été prescrit dans le cadre d'un projet de construction d'immeubles à usages d'entrepôts et de bureaux. Il fait suite à deux autres opérations archéologiques réalisées en 2006 et 2011 par l'Inrap (Bailleux 2006 ; Josset *et al.* 2011). En tout ce sont 54,6 ha qui ont été étudiés.
- 2 Le diagnostic de 2018-2019 a concerné une surface de 347 100 m². Au total, 45 tranchées ont été ouvertes, qui correspondent à environ 12,61 % de la surface prescrite, ont révélé un fort potentiel archéologique. Les vestiges mis au jour, 176 faits et 528 pièces lithiques, sont principalement concentrés sur la partie centrale de l'emprise. Ils attestent d'une occupation longue de ce territoire, qui s'étend entre le Mésolithique et le début de la période antique.
- 3 Les indices d'occupation les plus anciens sont attribués à la période du Mésolithique moyen. Il s'agit de deux concentrations de silex distantes d'environ 170 m. Ces ensembles comptent 528 artefacts, dont les caractéristiques permettent de suggérer l'existence d'une activité de production de supports lamellaires destinés à la confection d'armatures microlithiques.

- 4 Pour la période du Néolithique, aucun vestige n'a été mis au jour, comme en 2011 sur la parcelle attenante. Mais il n'est pas exclu que certaines structures non datées concernent cette période.
- 5 C'est à l'âge du Fer que le site semble véritablement se développer et plus particulièrement durant la période Laténienne.
- 6 Le premier âge du Fer n'est représenté que par un unique fragment de petite cuillère ou d'élément de préhension en céramique qui témoigne peut-être de l'existence d'une occupation plus conséquente, que seule une étude exhaustive pourra mettre en évidence.
- 7 À partir de La Tène ancienne se met en place un habitat dont la surface minimale peut être estimée à environ 5 ha. Il se compose principalement de structures de stockage : silos et celliers, dont certains contenaient des inhumations. L'hypothèse qu'une zone d'activité domestique marque la limite sud de l'occupation peut être posée. L'apparente dispersion des structures pour cette période doit, sans doute, être relativisée et résulte probablement du caractère aléatoire de l'exercice du diagnostic.
- 8 À La Tène moyenne, on assiste à un resserrement de l'occupation avec une densification des vestiges dans la partie ouest du site. Elle occuperait donc une surface légèrement inférieure à celle de la phase précédente, soit environ 4 ha. Des fossés parcellaires divisent l'espace et il est possible qu'un enclos, à la fonction indéterminée, partiellement ou totalement fossoyé, soit implanté au centre de l'occupation identifiée. La fonction de stockage reste prépondérante et la zone d'activité domestique se déplace pour occuper l'angle nord-ouest du site. Ce dernier semble périliter à partir de La Tène finale pour être totalement abandonné à la fin du 1^{er} s.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBSihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8YvnWRKFg4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYiBS747uvM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtUiAr2xBrgo>

Année de l'opération : 2018

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

KARINE PAYET-GAY

Département du Loiret